



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Quel est le sens profond de la pudeur ?* » 1^{ère} partie de la réponse

Pour répondre au mieux à cette question, il faut remonter à l'origine de la pudeur dans l'ordre de la création.

Le pape Jean-Paul II, dans l'encyclique *Mulieris dignitatem*, rappelle que la base de toute anthropologie chrétienne, c'est la vérité, révélée dans le livre de la Genèse, sur l'homme comme image et ressemblance de Dieu : « *L'homme est une personne, et cela dans la même mesure pour l'homme et pour la femme, car tous les deux ont été créés à l'image et à la ressemblance du Dieu personnel. Ce qui rend l'homme semblable à Dieu, c'est le fait que – contrairement à tout le monde des créatures vivantes, y compris les êtres doués de sens – l'homme est aussi un être raisonnable.* »

L'homme ressemble à Dieu, l'homme a une origine divine, l'homme est créé à l'image de Dieu, mais cette image a été blessée par le péché qui a introduit en l'homme un dérèglement se manifestant en particulier dans le domaine de l'amour. L'amour personnel que deux êtres se vouent risque d'être atteint par ce que saint Thomas appelle la *concupiscence charnelle*. Elle est le signe que l'amour n'est pas « intégré », car elle considère la personne comme un moyen pour atteindre la jouissance personnelle. Elle cherche la satisfaction en premier lieu dans le corps et le sexe. La personne de l'autre est ainsi réduite à son corps ; la valeur de la personne est remplacée par la seule valeur sexuelle. L'autre est dégradé parce que l'amour est rabaissé, il est dévoyé et ne peut donc plus être appelé véritablement amour puisque, en fin de compte, une telle attitude, en utilisant l'autre, nie l'amour. Le corps est donc un lieu de lutte pour que l'amour soit parfaitement intégré. Depuis que le désordre du péché a été introduit dans la création, l'homme ne peut aimer véritablement que s'il apprend à aimer, que s'il dirige toutes ses facultés vers ce but qu'est l'amour personnel. En étant à nouveau orienté vers l'amour, l'homme retrouvera cette ressemblance que le péché a dégradée. L'enjeu de l'amour véritable est donc non seulement le respect de la personne d'autrui, le respect de soi-même et l'accès à une plénitude dans l'existence, mais aussi le retour à Dieu. Aimer en vérité nous rétablit, par la communion avec nos semblables, à la communion avec Dieu. Dès lors, si nous pouvons montrer que la **pudeur est ce sentiment nature qui orient notre corps avec ses passions et ses impulsions vers une intégration de l'amour**, nous aurons dévoilé son sens métaphysique.

*Père Emmanuel Gobillard
Recteur de la Basilique Notre-Dame du Puy
dans « La Pudeur », Ed. l'échelle de Jacob 2012*